

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 39 (1931)
Heft: 1

Artikel: A propos du Coutumier de Quisard
Autor: Gilliard, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-30357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

me flatte que vous voudrez bien accorder à mes lettres la même faveur qu'à celles du Citoyen de Berne et de Philantropus. Je ne veux pas à l'instar du Citoyen de Berne terminer celle-ci par un avertissement aristocratique et par une homélie sur votre devoir d'imprimeur. Je laisse le public juge des faits que j'ai avancés et je m'adresse en toute confiance aux Anglais et à tout homme libre, persuadé que la liberté de la presse existe en Angleterre où toute chose intéressant le bonheur du genre humain peut être publiée, bien qu'elles ne puissent être du goût de certains personnages intéressés et impérieux.

HELVETUS

A PROPOS DU COUTUMIER DE QUISARD

M. E. Champeaux, professeur à la Faculté de droit de Strasbourg, vient de publier une brochure sur le *Coutumier vaudois de Quisard et les coutumes du duché de Bourgogne*¹ ; il y montre qu'il y a des ressemblances entre le Coutumier de Bourgogne, de 1459, celui de Bourbonnais, de 1521, et celui de Quisard. Je ne doute pas qu'en ce qui concerne l'histoire du droit, M. Champeaux ne soit un guide compétent et que ses remarques ne puissent rendre des services à nos juristes.

Mais, en ce qui concerne les conclusions historiques que l'auteur nous présente, je dois faire de sérieuses réserves. M. Champeaux ne connaît ni l'histoire ni la géographie de notre pays ; orthographe, dates, références sont trop souvent inexactes ; les faits sont mal compris. Je ne songe pas

¹ Dijon, Bernigaud et Privat, 1930.

à en faire un reproche au savant professeur de Strasbourg, qui n'est pas tenu de connaître les particularités de notre histoire si compliquée et qui n'a eu à sa disposition que des sources insuffisantes.

Je tiens seulement à mettre en garde les lecteurs vaudois contre des hypothèses qui ne reposent que sur un tissu d'erreurs.

Charles GILLIARD.

AU PIED DU JURA

Le Devent et environs.

Certaines maisons de notre pays attirent par leur ancienneté, leur architecture ou leur situation. On aimerait connaître quelque chose, si peu que ce soit, de leur passé et faire revivre pour quelques instants tout au moins, ceux et celles dont la vie s'est écoulée sous leur toit.

C'est pour répondre à une préoccupation de ce genre que j'écris les quelques détails qui suivent, recueillis par ci par là et plus spécialement dans quelques papiers de famille qui m'ont été confiés pour les examiner.

La campagne du Devent qui comprend une quinzaine d'hectares de prés et champs ainsi qu'une maison assez rustique mais bien entretenue et spacieuse, est située à vingt minutes au-dessus de Montricher, complètement entourée par la forêt qui descend du Mont-Chatel. On la voit fort bien de toute une partie de la plaine vaudoise, en particulier du pont Chauderon à Lausanne ; en hiver par la neige, sa surface blanche se détache nettement sur la couleur sombre de la forêt.